

PENSER PLUS TOT A PLUS TARD

Positionnement et attentes de la population générale belge à propos de la planification de ses vieux jours

Policy Brief

12 décembre 2012



Fondation Roi Baudouin
Responsables du projet :
Madame Saïda Sakali
+ 32 2 549.02.97
sakali.s@kbs-frb.be

Monsieur Yves Dario
+ 32 2 549.62.73
dario.y@kbs-frb.be

Ipsos Public Affairs
Coordinatrice de l'enquête
Madame Corinne Descamps
+ 32 2 649 49 23
corinne.descamps@ipsos.com

1. L'enquête	3
1.1. Le contexte	3
1.2. La cible de l'enquête	3
1.3. La taille et la structure de l'échantillon	3
1.4. Le questionnaire	3
2. Les principaux résultats	4
2.1. Le dialogue sur la vie après la retraite	4
2.2. Les thèmes de la discussion	5
2.3. L'existence de tabous liés à la vie après la retraite	6
2.4. Les tabous liés à la vie après la retraite	6
2.5. La préparation de la vie après la retraite	8
2.6. La préparation de la vie après la retraite au sein de la population belge	9
2.6.1. Les motivations de la préparation de la vie après la retraite	10
2.6.2. Qu'est-ce que les Belges préparent pour leur vie après leur retraite ?	11
2.6.3. Les freins à la préparation de la vie après la retraite	12
2.7. La vie après la retraite de ses parents	13
2.7.1. Avec qui les parents discutent-ils de leur vie après la retraite ?	13
2.7.3. Les tabous de la discussion avec les parents	14
2.8. Avoir un projet de vie pour après la retraite	15
2.9. Les aides à la discussion	16

1. L'enquête

1.1. Le contexte

Aujourd'hui, « devenir vieux » est devenu un sujet d'attention central dans notre société. Il faut dire qu'en comparaison avec il y a un siècle, nous avons gagné 30 années d'espérance de vie.

Il est utile de préparer cette période de vie que nous aurons devant nous quand nous aurons terminé notre vie professionnelle et d'inclure dans cette préparation un dialogue avec notre entourage.

La Fondation Roi Baudouin veut promouvoir une culture du dialogue avec l'entourage à propos de la préparation de ce 'deuxième' projet de vie.

C'est pourquoi elle prend l'initiative de lancer le projet « Penser plus tôt à plus tard » dont l'objectif est la création d'outils devant aider ce dialogue.

Dans le cadre de ce projet, la Fondation Roi Baudouin a souhaité interroger la population belge sur la façon dont elle envisage cette période de vie et comment elle s'y prépare. Ipsos, bureau d'étude indépendant, a été commandité par la Fondation Roi Baudouin pour réaliser l'enquête.

1.2. La cible de l'enquête

La Fondation Roi Baudouin et Ipsos ont décidé d'interroger au sein de la population belge un échantillon de personnes âgées de 40 à 75 ans qui ont répondu à des questions portant sur leur propre préparation de la vie après la retraite et à des questions portant sur la préparation de la vie après la retraite de leurs parents.

1.3. La taille et la structure de l'échantillon

Du 25 octobre au 8 novembre 2012, 1009 personnes âgées de 40 à 75 ans (marge d'erreur maximale de 3%), ont été interrogées à raison de 405 en Flandre, 402 en Wallonie et 202 à Bruxelles.

L'échantillon total a été scindé en 2 sous-échantillons de taille identique, chacun interrogé de la façon la plus pertinente compte tenu de la classe d'âge à laquelle il s'adressait, soit :

1. une interrogation on-line pour les 40-59 ans auprès de 509 personnes
2. une interrogation téléphonique pour les 60-75 ans auprès de 500 personnes

Chaque sous-échantillon a été structuré par l'imposition de quotas représentatifs de la population belge concernée en termes de classe d'âge, de genre, de niveau d'éducation et d'occupation professionnelle.

Les résultats ont été pondérés pour être représentatifs de la population belge âgée de 40 à 75 ans dans chacune des 3 régions et sur l'ensemble de la Belgique.

1.4. Le questionnaire

Le questionnaire a été rédigé par Ipsos et la Fondation Roi Baudouin.

D'une durée moyenne de 20 minutes, il a été administré en français et en néerlandais. Il abordait les thèmes suivants :

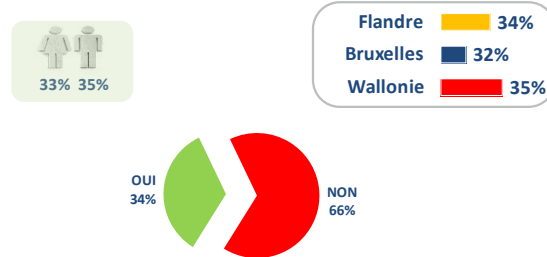
1. La représentation de la vie après la retraite : Qu'est-ce qu'elle signifie ?
2. Le dialogue sur sa vie après la retraite : En discute-t-on ? Avec qui et sur quels sujets ?
3. La préparation en général à la vie après la retraite : Que faut-il préparer pour sa vie après la retraite ?
4. La préparation de sa propre vie après la retraite : L'a-t-on préparée ? Quoi ? Pourquoi ne la prépare-t-on pas ?
5. Le dialogue avec ses parents sur leur vie après la retraite : En a-t-on discuté avec eux ? Combien de fois ? De quelle façon ? En quelle circonstance ? De quoi ?
6. Les aides à la communication avec l'entourage.

2. Les principaux résultats

2.1. Le dialogue sur la vie après la retraite

Graphique 1 : Proportion des Belges âgés de 40 à 75 ans qui discutent de leur vie après la retraite

Avez-vous déjà discuté avec quelqu'un de votre vie après la retraite ?



1 BELGE SUR 3 AGE DE 40 A 75 ANS DISCUTE DE SA VIE APRES LA RETRAITE.

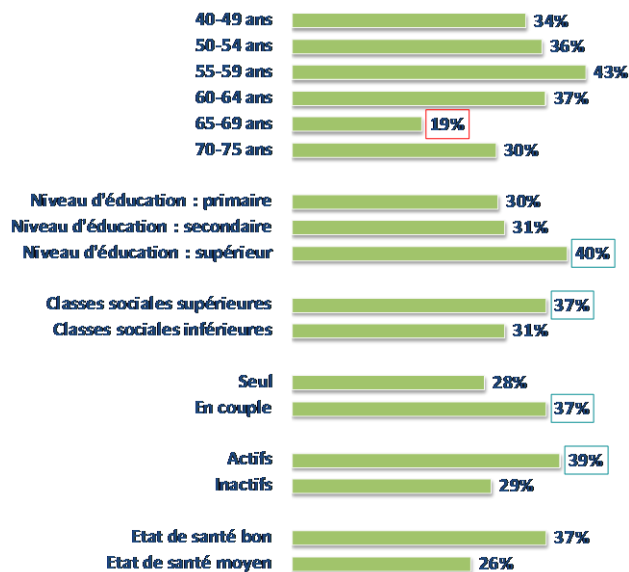
Cette proportion est la même dans les 3 régions et parmi les hommes et les femmes.

Parmi ces 34% on compte statistiquement plus de personnes qui ont un diplôme de l'enseignement supérieur (40% versus 30% des personnes qui ont un diplôme de l'enseignement secondaire ou primaire), appartiennent aux classes sociales supérieures (CSS) (37% versus 31% des personnes qui appartiennent aux classes sociales inférieures (CSI), sont actives professionnellement (39% versus 29% des inactifs) et vivent en couple (37% versus 28% pour les personnes seules).

On observe également une tendance à plus de dialogue chez les personnes qui estiment avoir un bon état de santé général (37% versus 26% chez celles qui estiment avoir un état de santé général moyen).

On verra plus loin que la maladie est le premier tabou de la vie après la retraite.

Graphique 2 : Profil des Belges âgés de 40 à 75 ans qui discutent de leur vie après la retraite



Une sensibilisation à la discussion s'avère donc nécessaire pour tous avec une attention particulière pour les personnes appartenant aux classes sociales inférieures

2.2. Les thèmes de la discussion

LES 3 PREMIERS THEMES DE DISCUSSION SUR LA VIE APRES LA RETRAITE SONT ABORDES PAR AU MOINS 6 BELGES SUR 10. IL S'AGIT DES ACTIVITES DE LOISIRS (69%), DE LA SANTE (63%) ET DU PROJET DE RETRAITE EN GENERAL (62%).

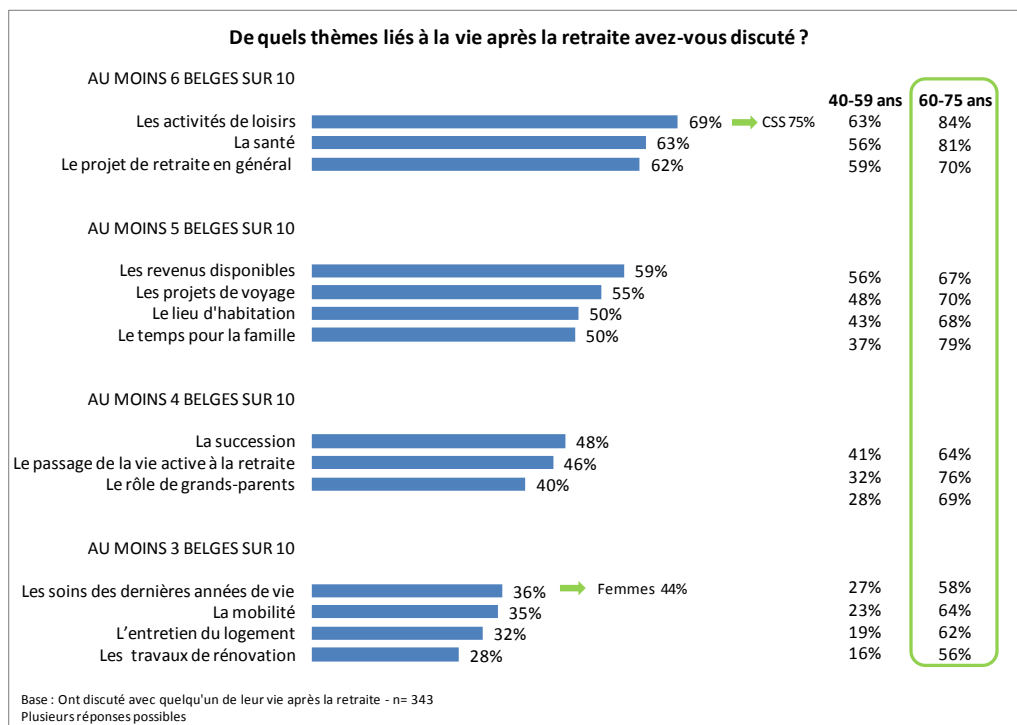
Ensuite viennent comme sujets de discussion abordés par au moins 5 Belges sur 10 : les revenus disponibles (59%), les projets de voyage (55%), l'endroit où vivre (50%) et le temps à consacrer à sa famille (50%).

4 Belges sur 10 au moins discutent de leur succession (48%), du passage de la vie active à la retraite (46%) et du rôle de grands-parents (40%).

Enfin 3 Belges sur 10 seulement discutent des soins qu'ils souhaitent recevoir pendant leurs dernières années de vie (36%), de leur mobilité (35%), de l'entretien et de la rénovation de leur logement (32% et 28%).

Les 60-75 ans sont plus intéressés par les différents thèmes liés à la vie après la retraite que les 40-59 ans. Les CSS discutent encore plus volontiers des activités de loisirs. Les femmes se distinguent des hommes en étant plus nombreuses à discuter des soins des dernières années de vie (44% versus 29% pour les hommes).

Graphique 3 : Les thèmes abordés lors de la discussion sur la vie après la retraite



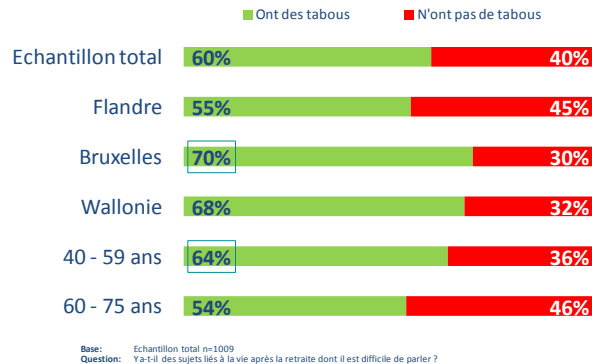
Avant l'âge de la retraite, on n'a pas une vue d'ensemble de la vie après la retraite, on se focalise sur les loisirs. Une fois à la retraite, si les loisirs restent un sujet plaisant de discussion, on intègre aussi dans celle-ci d'autres préoccupations.

2.3. L'existence de tabous liés à la vie après la retraite

6 BELGES SUR 10 AGES DE 40 A 75 ANS ONT DES TABOUS PAR RAPPORT A LA VIE APRES LA RETRAITE.

LES WALLONS ET LES BRUXELLOIS EXPRIMENT PLUS DE TABOUS LIES A LA VIE APRES LA RETRAITE QUE LES FLAMANDS. DE MEME QUE LA CLASSE D'AGE DES 40-59 ANS PAR RAPPORT A CELLE DES 60-75 ANS.

Graphique 4 : Proportion de Belges âgés de 40 à 75 ans qui ont des sujets tabou liés à la vie après la retraite



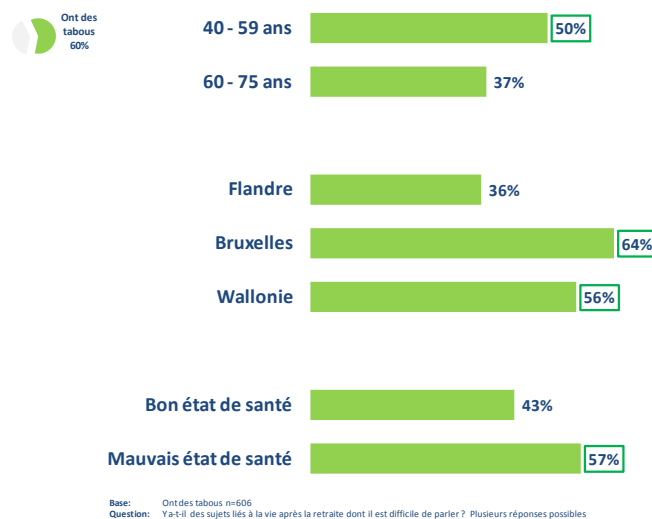
2.4. Les tabous liés à la vie après la retraite

LA MALADIE EST LE PREMIER TABOU LIE A LA VIE APRES LA RETRAITE

Il est partagé par près de la moitié des Belges qui ont des tabous et par la moitié des 40-59 ans.

L'enquête révèle que la maladie est un tabou plus fort encore pour les personnes qui ont un mauvais état de santé général (57% versus 43% des personnes qui ont un bon état de santé général). Dès lors, le pourcentage plus important de personnes qui ne discutent pas de leur vie après la retraite parmi les personnes avec un mauvais état de santé s'explique-t-il ici. De même il est plus difficile pour les personnes qui ont des enfants à la maison de parler de la maladie (55%).

Graphique 5 : Répartition du tabou de la maladie au sein de la population 40-75 ans



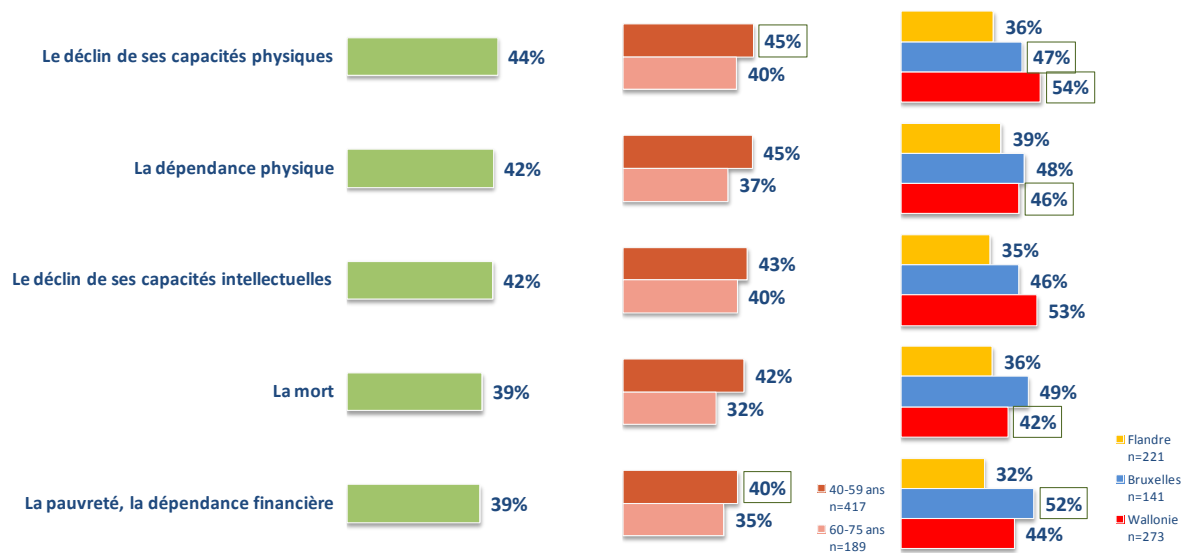
LES DECLINS PHYSIQUE ET PSYCHIQUE SUIVENT DE PRES LA MALADIE COMME TABOUS EXPRIMES PAR AU MOINS 4 BELGES SUR 10 AYANT DES TABOUS.

La mort arrive ensuite au même niveau que la pauvreté et la dépendance financière (39%). Il est intéressant de noter que les 40-59 ans avouent un tabou plus important à l'égard de la maladie et de la mort que les 60-75 ans.

La pauvreté financière est d'autant plus ressentie comme un sujet tabou par les personnes seules (45%), celles qui ont un état de santé moyen (45%) et les personnes qui sont locataires de leur logement (60%), soit des personnes que nous définirons comme fragilisées sur un plan socio-économique.

L'analyse par région confirme le graphique 4 qui montrait une expression significativement plus importante de tabous liés à la vie après la retraite en Wallonie et à Bruxelles qu'en Flandre.

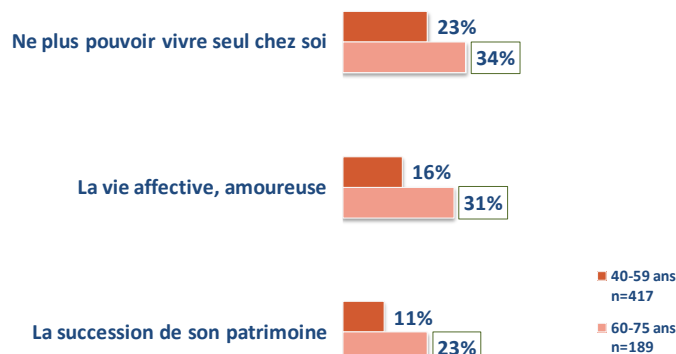
Graphique 6 : Les sujets tabous liés à la vie après la retraite



Base: Belges âgés de 40 à 75 ans qui ont des tabous – n=606

Les 60-75 ans expriment également des tabous par rapport au fait de ne plus pouvoir vivre seul chez soi et à la vie affective (3 personnes sur 10 âgées de 60 à 75 ans) ainsi que par rapport à l'organisation de la succession de leur patrimoine (2 personnes sur 10 âgées de 60 à 75 ans).

Graphique 7 : D'autres tabous plus présents dans la population 60-75 ans



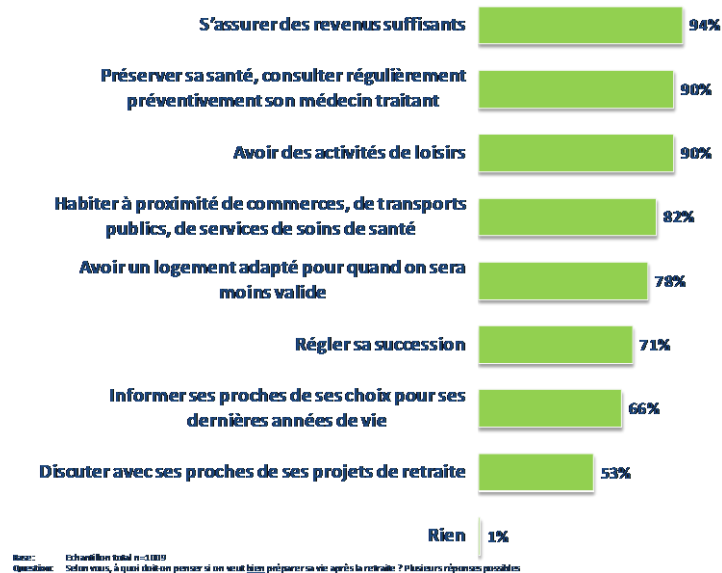
Base: Trouvent qu'il y a des sujets dont il est difficile de parler

2.5. La préparation de la vie après la retraite

Quel que soit l'âge, le sexe, la région ou la classe sociale, pour 9 Belges sur 10, bien préparer sa vie après la retraite signifie :

1. S'assurer des revenus suffisants (94%)
2. Préserver sa santé (90%)
3. Avoir des activités de loisir (90%)

Graphique 8 : Les éléments à préparer pour sa vie après la retraite - % « oui »



2 Belges sur 3 (66%) considèrent qu'informer ses proches de ses choix pour ses dernières années de vie doit également faire partie de la préparation de la vie après la retraite, 72% des femmes et 60% des hommes. 7 personnes sur 10 en Wallonie versus 6 personnes sur 10 en Flandre.

1 Belge sur 2 pense que discuter avec ses proches doit faire partie de la préparation de la vie après la retraite. 56% des personnes avec un bon état de santé versus 48% des personnes avec un mauvais état de santé. On voit ici s'exprimer le tabou de la maladie.

Les personnes qui sont propriétaires de leur logement sont également plus enclines à considérer la discussion avec les proches comme nécessaire (55% versus 46% des personnes qui sont locataires).

Sans doute la discussion avec les proches concerne-t-elle alors la succession puisqu'on observe que 73% des propriétaires versus 64% des locataires considèrent que régler sa succession doit faire partie de la préparation de la vie après la retraite. D'une manière générale, les femmes et les 60-75 ans prennent plus en compte, que les hommes et les 40-59 ans, l'organisation pratique de la vie après la retraite comme habiter à proximité de commerces, de transports publics et de services de soins de santé, avoir un logement adapté à ses vieux jours et régler sa succession.

La préparation de la vie après la retraite consiste d'abord à s'assurer des revenus suffisants pour cette période de vie. Sans doute faut-il voir ici l'effet des différentes campagnes qui ont lieu depuis plusieurs années sur les produits d'épargne-pension et la remise en question de plus en plus prononcée de notre système de pension. On observe aussi déjà une conscientisation par rapport au maintien de la santé.

2.6. La préparation de la vie après la retraite au sein de la population belge

38% DES BELGES AGES DE 40 A 75 ANS PREPARENT LEUR VIE APRES LA RETRAITE

Graphique 9 : Proportion de Belges âgés de 40 à 75 ans qui préparent leur vie après la retraite



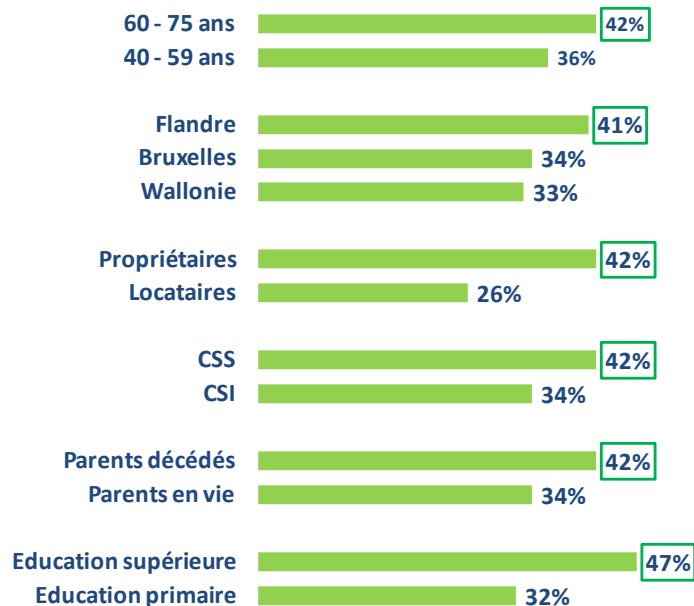
UNE MEILLEURE PREPARATION EN FLANDRE ET DANS LES CLASSES SOCIALES SUPERIEURES

On prépare plus sa vie après la retraite en Flandre que dans les deux autres régions : 4 Flamands sur 10 versus 3 Wallons et 3 Bruxellois sur 10. Les CSS et les personnes bénéficiant d'un niveau d'éducation supérieur sont également plus nombreuses à préparer leur vie après la retraite.

Enfin, avoir connu la mort d'un parent et avoir un état de santé plutôt mauvais est de nature à inciter à préparer sa vie après la retraite.

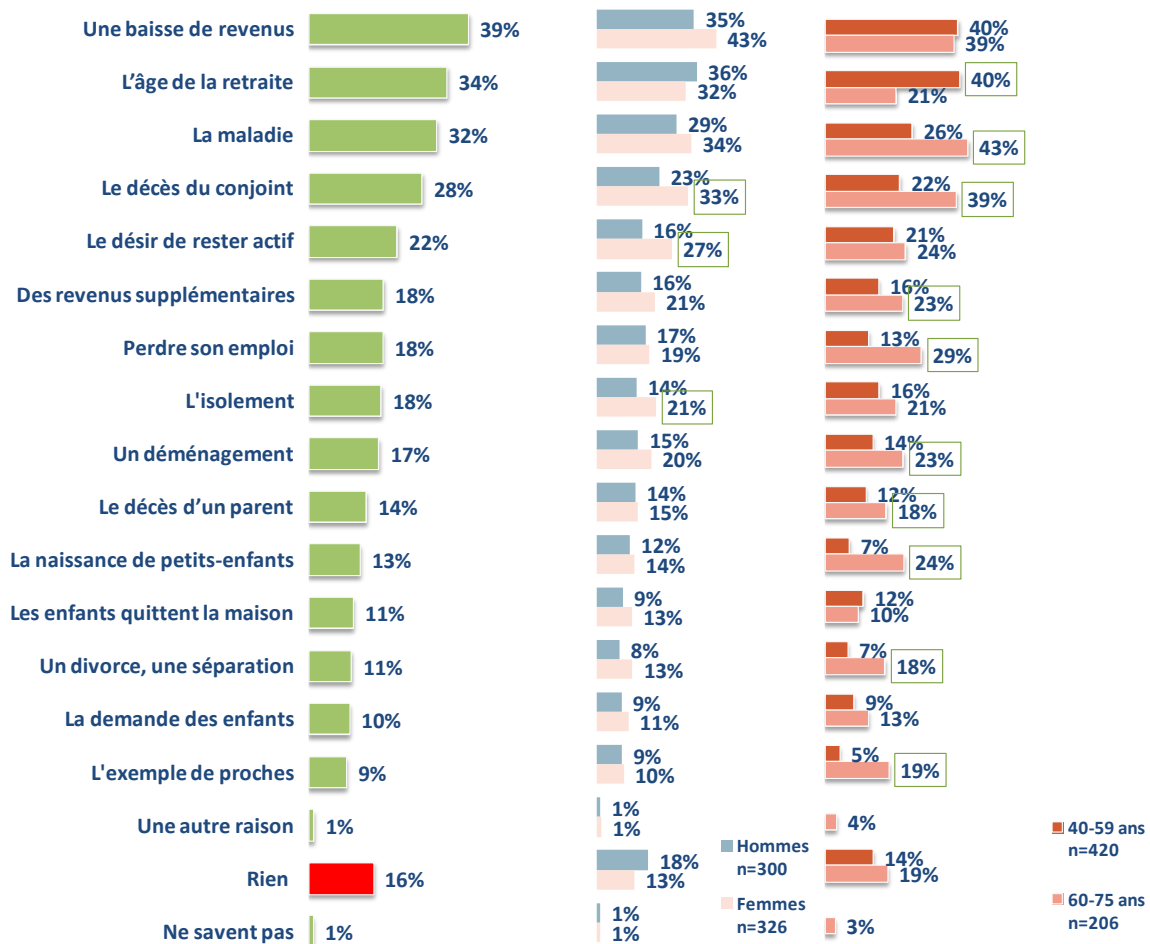
Les propriétaires préparent également plus leur vie après la retraite que les locataires.

Graphique 10 : Profil des Belges âgés de 40 à 75 ans qui préparent leur vie après la retraite



2.6.1. Les motivations de la préparation de la vie après la retraite

Graphique 11 : Incitations à la préparation de sa vie après la retraite



Base: N'ont pas préparé leur vie après la retraite n=626

La nécessité de s'assurer des ressources financières arrive en tête des incitants pour préparer cette période de la vie. Des changements dans la situation personnelle (décès du conjoint, déménagement, décès d'un parent, naissance de petits-enfants, divorce) sont également des incitants pour préparer la vie après la retraite. 1 personne sur 10 serait poussée à préparer sa vie après la retraite si leurs enfants en faisaient la demande.

D'une manière générale, les femmes ont plus de raisons incitatives pour préparer leur vie après la retraite que les hommes au premier rang desquelles le décès de leur conjoint. Les femmes craignent aussi plus l'inactivité et l'isolement que les hommes.

L'exemple de proches, eux-mêmes en train de préparer leurs vieux jours, n'est pas un incitant à négliger dans la préparation des vieux jours.

**On prépare sa vie après la retraite une fois que l'on est retraité, pas avant.
A moins que des circonstances particulières nous obligent à une préparation anticipée.**

2.6.2. Qu'est-ce que les Belges préparent pour leur vie après leur retraite ?

Premier élément devant faire partie de la préparation de la vie après la retraite, le confort financier est aussi le premier objectif (voire le principal objectif pour les 40-59 ans) des Belges qui préparent leur vie après la retraite (7 personnes sur 10 qui préparent leur vie après la retraite), quel que soit leur âge, leur genre ou la région dans laquelle ils vivent.

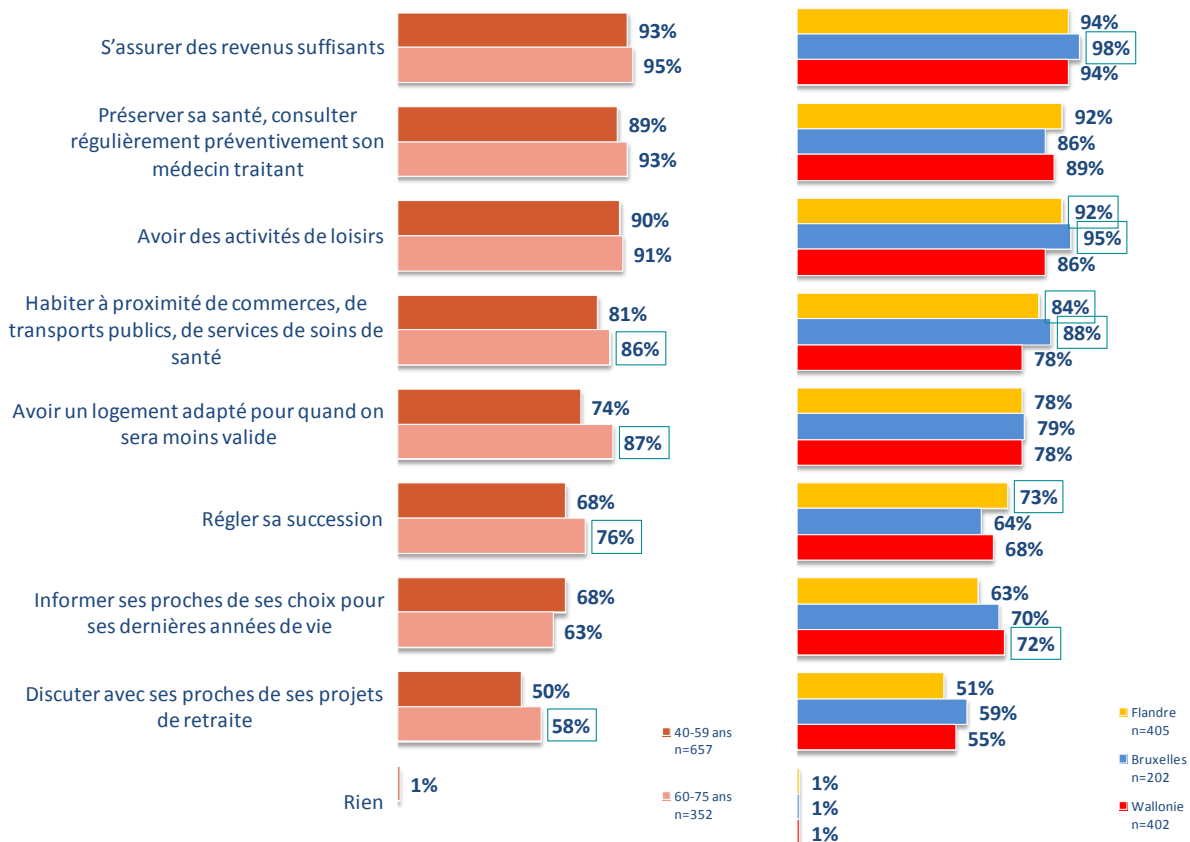
Le confort financier à la retraite est recherché via la souscription d'une épargne-pension ou d'une assurance-vie et via l'accession à la propriété (de son logement).

Garder la santé est le deuxième objectif des Belges qui préparent leur vie après la retraite (5 personnes sur 10 qui préparent leur vie après la retraite). Pour y arriver, ils consultent régulièrement leur médecin traitant, surveillent leur alimentation, constituent un dossier médical global, ont des activités de loisirs et font de l'exercice physique.

D'une manière générale, les 60-75 ans préparent plus largement leur vie après la retraite que les 40-59 ans qui se focalisent sur les revenus et la santé.

Régionalement, on observe que la préparation en Wallonie est plus axée vers la santé et les loisirs qu'en Flandre. Les Wallons et les Bruxellois sont aussi plus soucieux que les Flamands de se renseigner sur les revenus dont ils pourront disposer pour cette période de vie.

Graphique 12 : Les éléments de préparation de la vie après la retraite

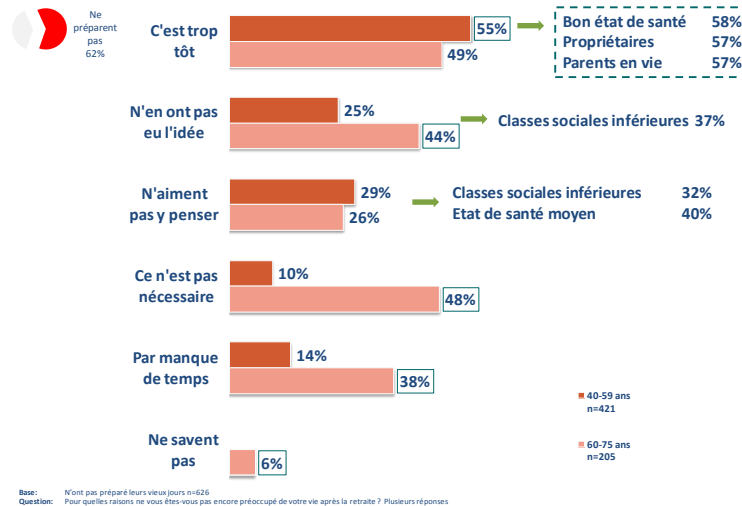


Avant la retraite, la préparation se résume à souscrire une épargne-pension ou une assurance-vie. Après la retraite, la préparation est plus large et englobe la santé, les loisirs et la succession. Ce n'est vraiment que quand on est à la retraite que l'on prépare cette période de vie.

2.6.3. Les freins à la préparation de la vie après la retraite

6 BELGES SUR 10 NE PREPARENT PAS LEUR VIE APRES LA RETRAITE PRINCIPALEMENT PARCE QU'ILS ESTIMENT QUE C'EST ANTICIPE DE PREPARER LEUR RETRAITE ALORS QU'ILS NE SONT PAS ENCORE RETRAITES (5 PERSONNES SUR 10 QUI NE PREPARENT PAS LEUR VIE APRES LA RETRAITE).

Graphique 13 : Les raisons évoquées pour ne pas préparer sa vie après la retraite



Cet argument du «trop tôt» est d'autant plus avancé par les 40-59 ans, les Belges qui ont un bon état de santé, ceux qui ont déjà un certain confort financier et ceux dont les parents sont encore en vie.

Ce qui confirme ce que l'on a appris précédemment. La préparation de la vie après la retraite se fait une fois que l'on est retraité à moins que des circonstances exceptionnelles ne nous y obligent avant, comme la maladie ou un décès, l'objectif principal de la préparation étant de s'assurer un confort financier.

3 personnes sur 10 qui ne préparent pas leur vie après la retraite ne le font pas par manque de sensibilisation sur le sujet, c'est surtout le cas des CSI.

On en trouve autant qui n'aiment pas penser à cette période de vie et donc qui ne la préparent pas, à nouveau plus significativement les CSI et également les personnes avec un état de santé moyen. S'expriment sans doute ici les tabous liés à la maladie et à la vieillesse par rapport à cette période de vie.

Si on observe les différentes raisons invoquées pour ne pas préparer sa vie après la retraite, selon la classe d'âge des personnes, on remarque une progression de la sensibilisation à la préparation à la retraite entre les retraités actuels (60-75 ans) et les futurs retraités (40-59 ans). Parmi les retraités actuels : 4 sur 10 n'ont pas eu l'idée de préparer leur vie après la retraite versus ¼ des futurs retraités. 5 retraités actuels sur 10 pensent que ce n'était pas nécessaire de préparer leur retraite versus 1 futur retraité sur 10.

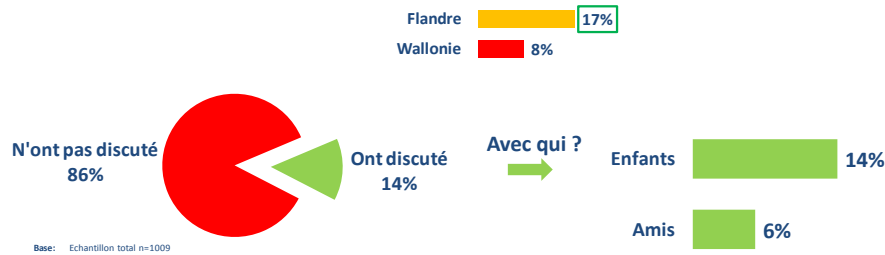
Bien qu'elle ne fasse pas encore partie des habitudes de la majorité des Belges, la préparation de la vie après la retraite progresse dans les mentalités.

2.7. La vie après la retraite de ses parents

2.7.1. Avec qui les parents discutent-ils de leur vie après la retraite ?

1 BELGE SUR 10 A DISCUTE AVEC SES PARENTS DE LEUR VIE APRES LA RETRAITE

Graphique 14 : La discussion avec les parents sur le second projet de vie



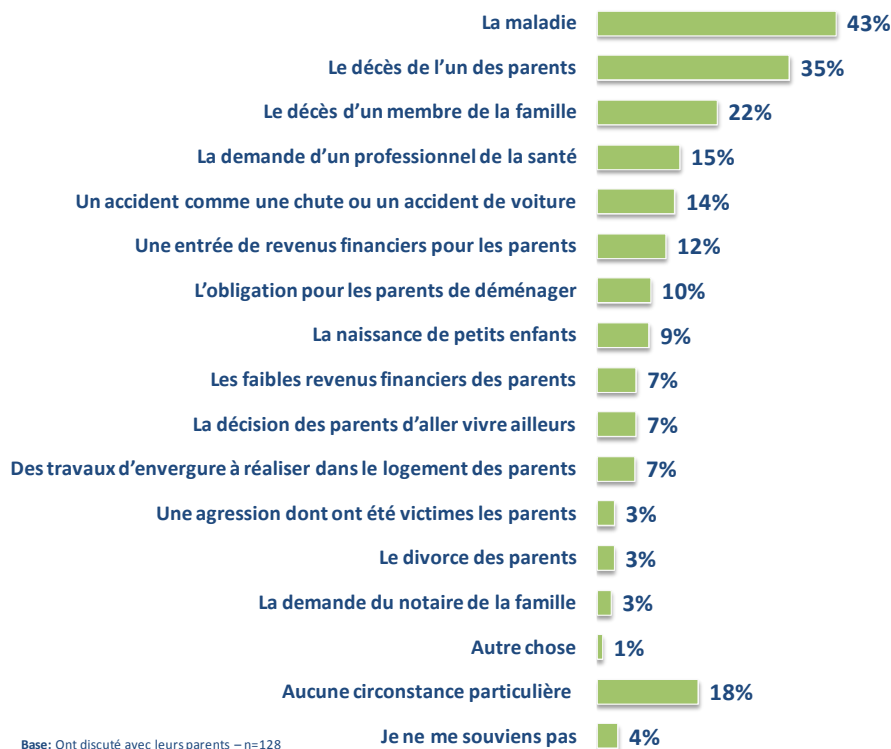
Pour 8 personnes interrogées sur 10 il n'y a pas eu de discussion sur la vie après la retraite avec leurs parents.

Les parents qui ont discuté de leur projet de vie après la retraite l'ont fait en premier lieu avec leurs enfants, ensuite avec leurs amis. La discussion avec les enfants se déroule deux fois plus en Flandre qu'en Wallonie. On n'observe pas de différence selon la classe d'âge ou le genre.

4 BELGES SUR 10 QUI ONT DISCUTE AVEC LEURS PARENTS L'ONT FAIT SUITE A DES CIRCONSTANCES PARTICULIERES COMME LA MALADIE OU UN DECES DE L'UN DES PARENTS OU DANS LA FAMILLE.

2 Belges sur 10 qui ont discuté avec leurs parents l'ont fait sans raison particulière.

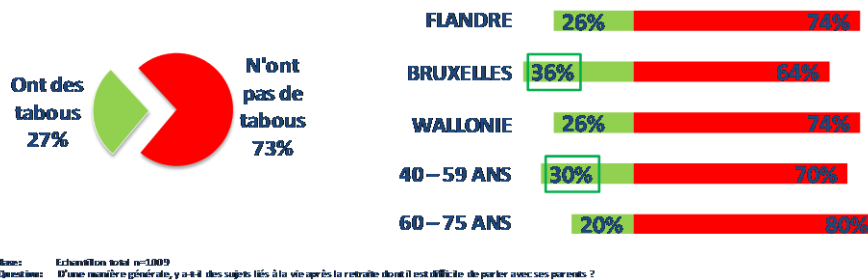
Graphique 15 : les circonstances de la discussion avec les parents



2.7.3. Les tabous de la discussion avec les parents

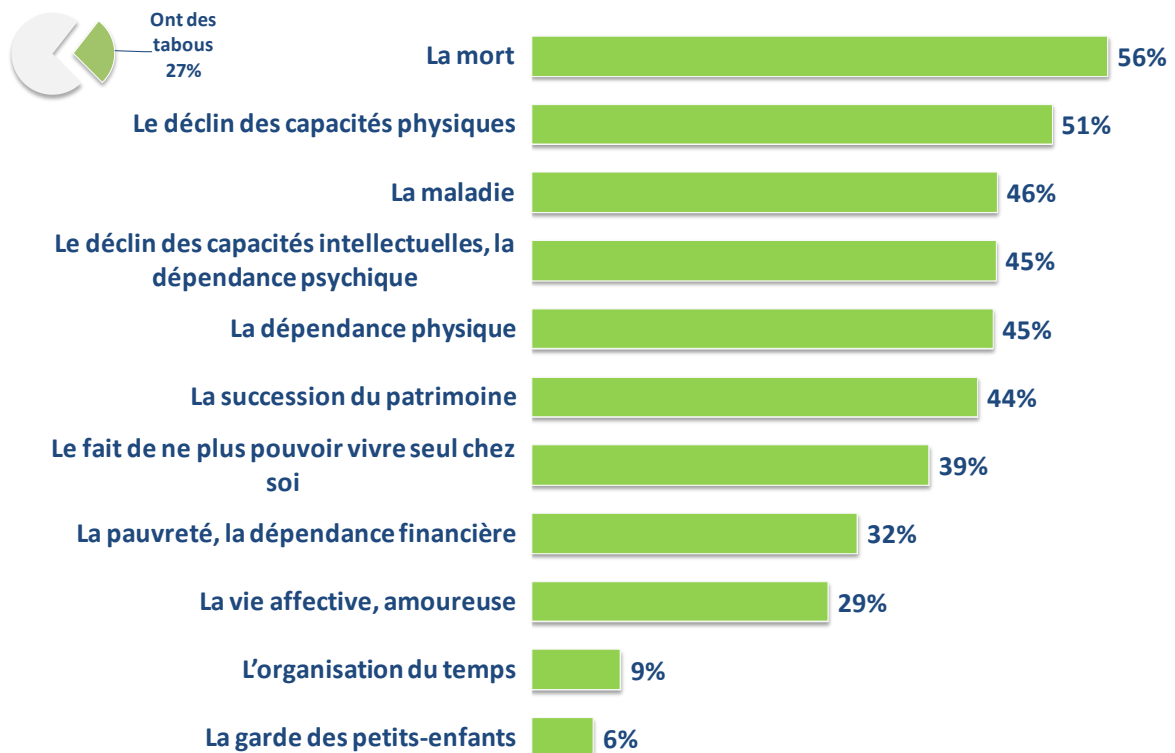
PRES DE 3 BELGES SUR 10 EPROUVENT DES DIFFICULTES A DISCUTER AVEC LEURS PARENTS DE LA VIE APRES LA RETRAITE, LES 40-59 ANS PLUS QUE LES 60-75 ANS.

Graphique 16 : Proportion des Belges qui ont des difficultés à discuter de certains sujets liés aux vieux jours de leurs parents



Dans la discussion avec les parents, le premier tabou lié à la vie après la retraite est la mort suivi de tous les corollaires du vieillissement (maladie, déclin physique et psychique, perte d'autonomie). La succession est aussi un tabou souvent exprimé, sans doute parce qu'elle induit le décès des parents.

Graphique 17 : Les sujets tabous de la discussion avec les parents



La génération précédente discutait peu avec ses enfants de la préparation de la vie après la retraite : 14% versus 41% de la génération actuelle.

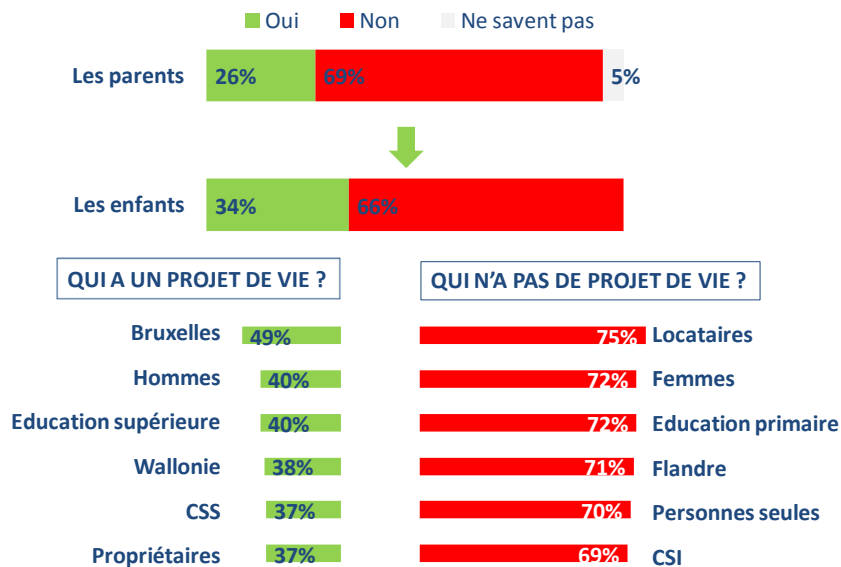
La discussion avait lieu quasi exclusivement à l'occasion de circonstances particulières. En raison du sujet des tabous liés à la vie après la retraite comme la mort et la maladie, il est plus difficile d'en discuter avec ses parents qu'avec ses enfants.

Discuter avec ses parents de leurs vieux jours, n'est-ce pas parler de leur mort prochaine ?

2.8. Avoir un projet de vie pour après la retraite

34% DES BELGES ONT UN PROJET DE VIE POUR APRES LA RETRAITE VERSUS 26% DE LEURS PARENTS

Graphique 18 : Proportion de Belges et de leurs parents qui ont un projet de vie pour après la retraite



Base: Echantillon total n=1009
Question: Diriez-vous que vous avez/aviez un projet de vie pour votre vie après la retraite ?
Diriez-vous que vos parents ont/avaient un projet de vie pour leur vie après la retraite ?

On compte presque autant de Belges qui ont un projet de vie après la retraite (34%) que de Belges qui ont préparé leur vie après la retraite (38%).

Leur profil est identique au niveau socio-économique : plutôt les hommes, les classes sociales supérieures, les niveaux d'éducation supérieures, les propriétaires.

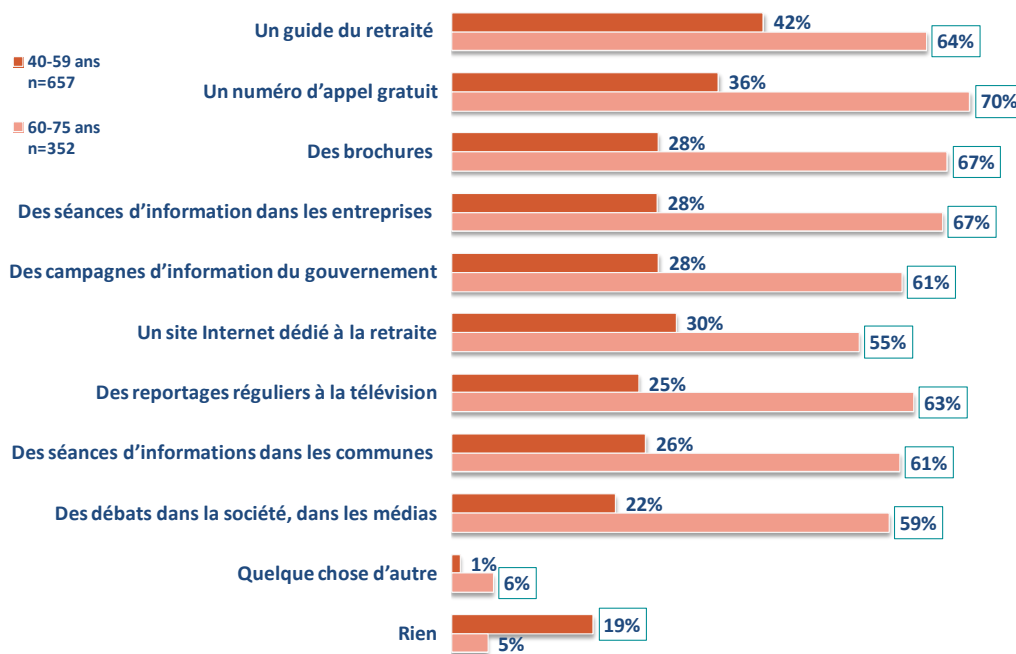
Préparer sa vie après la retraite donne le sentiment d'avoir un projet de vie pour cette période de vie. On constate sur une génération une évolution positive du concept de projet de vie pour après la retraite

2.9. Les aides à la discussion

PRES DE 9 BELGES SUR 10 SONT DEMANDEURS D'AIDES A LA DISCUSSION.

Ces aides peuvent revêtir différentes formes : un guide de la vie après la retraite que chaque personne qui prend sa retraite reçoit ainsi que ses proches, un numéro d'appel gratuit unique pour tout le pays où on peut recevoir des conseils et se renseigner, des brochures disponibles dans les endroits fréquemment fréquentés par tous, etc

Graphique 19 : Les aides au dialogue souhaitées



Base: Echantillon total- n=1009

Les Belges qui sont actuellement à la retraite sont plus en demande d'aide au dialogue que les Belges qui sont encore dans leur vie professionnelle, ce qui confirme ce que nous avons vu jusqu'ici : la vie après la retraite se prépare actuellement une fois seulement que l'on est retraité.

Etant donné que les CSI et les personnes moins éduquées sont actuellement moins sensibilisées à la préparation à la vie après la retraite, il nous paraît d'autant plus important que les aides au dialogue soient des outils faciles d'accès, réunissant des informations sur tous les domaines de la préparation de la vie après la retraite et utilisant un langage simple qui n'effraie pas.

L'aide au dialogue ne doit pas non plus oublier les personnes isolées ou fragilisées socialement : ces personnes doivent être accompagnées dans leur préparation de vie après la retraite.

Ipsos Public Affairs

Operation Office & Postal Address: Waterloo Office Park, Bat. J,
Drève Richelle 161 – 1410 Waterloo - Belgium

02-642.47.11 –  02-648.34.08